

LA DUPLICITE ALLEMANDE ET LA "PAIX" ROUMAINE

Une "petite nation" est écrasée par des conditions qui font d'elle la vassale du vainqueur.

EXPLOITATION IMMÉDIATE DU PAYS.

Les observations qui suivent, au sujet des conditions de paix imposées à la Roumanie par les Puissances du Centre, furent faites par les ministres alliés à Jassy et récemment publiées par le gouvernement impérial. Elles sont particulièrement intéressantes, en ce moment où l'Allemagne proclame sa sollicitude à l'endroit des petites nationalités:—

Pour compléter l'information que nous avons déjà donnée, nous vous communiquons un état des conditions imposées à la Roumanie, démontrant à l'évidence la cupidité insatiable et l'hypocrisie de l'impérialisme allemand.

A la demande des Allemands, un des rapports affirme que le traité ne permet ni annexion ni indemnité; mais les territoires enlevés à la Roumanie et dans le district montagneux contiennent au delà du dixième de la population entière, ou plus de 800,000 habitants, et s'étendent à au delà de 26,000 kilomètres carrés. Des raisons de stratégie ont été invoquées pour justifier la rectification des frontières. Le prétexte est absurde, les Empires du Centre devraient-ils sortir victorieux de la lutte.

La Roumanie demeurerait à l'état d'une colonie allemande et ne pourrait en aucune façon constituer pour eux une menace; d'un autre côté, la victoire de l'Entente établirait de nouveau le royaume dans son intégrité. C'est là un fait que nos ennemis ne sauraient ignorer. En réalité, les forêts les plus riches dans le district montagneux sont comprises dans les territoires adjacents à la Hongrie, et le but principal de ces rectifications fut d'agrandir par ce moyen les domaines de chasse et de pêche des nobles Hongrois, et d'assurer la prospérité des compagnies d'exploitations forestières dans lesquelles tant de personnes dans les deux empires sont intéressées, et qui sont aussi mises en position de créer un monopole du bois de construction.

130,000 INTÉRESSÉS.

Les Empires du Centre ont affirmé que les territoires pris à la Roumanie étaient inoccupés. Tel n'est pas le cas. Le district annexé à la Hongrie comprend cent soixante-dix villages avec une population totale d'au delà de cent trente mille habitants. Cette population est exclusivement de race purement roumaine et, malgré les invasions successives, a conservé sa nationalité dans les vallées des montagnes où elle s'est réfugiée durant la domination turque.

En fin de compte, le monopole de l'exploitation forestière et de la vente du bois aussi bien que l'exportation des céréales établi par le traité au profit de l'Allemagne, représentent en réalité une indemnité de guerre dont le paiement pèsera lourdement sur la Roumanie pendant bien des années à venir.

Ce qui plus est, les Austro-Allemands ont exigé qu'on leur cédât le droit de fixer le chiffre de l'exportation des céréales, et l'évaluation de cette quantité doit être faite à raison du besoin allemand et non pas à raison de l'abondance des récoltes. En vertu de cet arrangement, la Roumanie sera forcée, même après avoir signé la paix, à se soumettre à une ration voisine de la famine. Enfin, c'est le gouvernement de la Roumanie qui doit avancer le coût des produits achetés par les Empires du Centre, leur ouvrant un compte courant qui peut n'être réglé qu'à une date ultérieure, au bon plaisir de ces derniers.

AVANTAGES À L'ENNEMI.

Le traité a arrêté une limite de temps en dedans de laquelle le parlement roumain avait à approuver ces conditions; aucune limite n'est stipulée pour l'échange des ratifications. Une hésitation

quelconque de la part de l'un des gouvernements intéressés peut ainsi suffire à leur assurer une jouissance indéfinie des avantages énormes que les Austro-Allemands retirent encore de l'état de guerre qui, en théorie, continue d'exister. Les deux grands partis historiques de la Roumanie se sont abstenus de participer à l'élection du parlement qui a eu lieu sous l'influence de l'occupation allemande, avant que les soldats roumains fussent de retour à leur foyer afin d'y prendre part. Les noms des candidats à ce simulacre d'élection furent soumis à l'approbation des autorités allemandes qui, à tout événement, étaient déjà en possession de toutes les garanties nécessaires. Loin de donner à la Roumanie une liberté partielle, la paix présente complètera sa subjugation et sa ruine; l'Allemagne continuera à occuper les territoires roumains même après la ratification qu'elle peut retarder, ainsi que nous l'avons vu, aussi longtemps qu'elle le désire. La navigation sur le Danube, la poste et les télégraphes, et les chemins de fer restent sous le contrôle allemand. A la demande du gouvernement roumain, un délégué allemand a été attaché à chaque ministère. Le matériel de guerre et les munitions doivent être conservés en territoire occupé et sous la garde des autorités militaires allemandes. Enfin, la Roumanie ne peut maintenir que les forces nécessaires pour faire la police de son territoire.

MONOPOLE ALLEMAND.

Une compagnie allemande d'exportation agricole a été créée avec un capital de quatre-vingt millions de dollars. Cette compagnie cherche à créer un monopole des produits agricoles de la Roumanie sous forme de baux à longs termes, conclus sous le couvert de l'occupation, reconnus par le traité et qui constituent en réalité autant d'expropriations déguisées.

Lorsque fut signé le traité de paix, un ordre fut promulgué par l'autorité allemande exigeant que toute la population mâle des territoires occupés, c'est-à-dire des deux tiers de la Roumanie, entre les âges de 14 et de 60 ans, exécutât tout travail qui pourrait leur être assigné. Les pénalités, au cas de désobéissance, comprenaient la déportation et l'emprisonnement, et même en certains cas, qui ne sont pas clairement définis, la peine de mort.

A tout résumer, l'Allemagne, par le traité qu'elle a imposé à la Roumanie, a cyniquement ignoré ses propres déclarations. Ce traité pourvoit à la spoliation des terrains publics, à l'annexion à peine dissimulée de tout le pays, et, après la paix, à son exploitation barbare, et à l'épuisement de ses ressources au profit des conquérants; ce traité convertit la Roumanie en un véritable établissement pénal, où la population entière est condamnée aux travaux forcés au bénéfice de ses conquérants. Voilà un exemple frappant d'une paix allemande. Nous avons d'autant plus à y regarder de près que les délégués allemands ont annoncé aux délégués roumains, stupéfaits devant les conditions qu'on leur demandait d'accepter, qu'ils sauraient apprécier leur modération lorsqu'ils connaîtraient les termes qui seraient imposés aux Puissances de l'Ouest après la victoire des Empires du Centre.

Service spécial pour encourager la consommation du poisson de mer.

L'Association canadienne des pêcheurs et le surintendant du département des Pêcheries, W. A. Found, ont inauguré un service spécial, pour encourager la consommation du poisson de mer, par le chemin de fer du gouvernement. Les envois qui sont arrivés à certains endroits de l'intérieur contribueront à réduire le prix du poisson.

Nouveau prix pour la farine.

Le comité des meuniers, au nom de l'industrie meunière du Canada, dans une assemblée tenue à Winnipeg, a confirmé la liste de prix pour la farine de cette année en augmentant le prix de cinquante cents par baril. Le nouveau prix sera donc de \$10.95 le baril.

Ont causé la brèche.

Les Canadiens ont remporté un succès remarquable en lui-même et susceptible des conséquences les plus étendues... Le corps canadien qui a fait la brèche avance encore.—"The Daily Telegraph."

APPRÉCIATIONS DE LA PRESSE ANGLAISE SUR UNE VICTOIRE CANADIENNE

Vibrants hommages rendus à nos troupes après la rupture de la ligne Drocourt-Quéant.

LES LOUANGES DU GÉNÉRAL HAIG.

Le "Canadian Daily Record", publié à Londres à l'intention de nos troupes outre-mer, écrit ceci après l'une des récentes batailles:

Le corps d'armée canadien n'a jamais failli. Le moral des soldats canadiens est tel, qu'il n'est pas une seule position qu'ils ne prendront pas si on leur demande de la prendre.

La déclaration ci-dessus, faite par sir Arthur Currie en juin dernier, n'est pas une vaine vanterie. Les événements ont prouvé que le commandant des troupes canadiennes connaissait assez bien ses hommes pour prophétiser à coup sûr.

Sir Douglas Haig témoigne de la bravoure des Canadiens dans la dépêche suivante, datée des quartiers généraux de l'armée impériale:

Les Canadiens ont fait preuve du plus grand courage en se portant à l'assaut des lignes Drocourt-Quéant. Ces lignes avaient été perfectionnées par l'ennemi au cours des derniers dix-huit mois et présentaient un obstacle formidable, pourvu de toutes les améliorations que le génie moderne a pu inventer. L'ennemi avait groupé ici des forces tellement considérables que sur un front de 8,000 verges seulement pas moins de 11 divisions ont pu être identifiées. Sans se laisser arrêter par la puissance de cette organisation défensive, les Canadiens, admirablement secondés par des troupes anglaises à leur gauche, ont tout balayé devant eux.

Voici maintenant quelques appréciations du courage de nos troupes, extraites de la presse de Londres.

ONT TOUT BALAYÉ DEVANT EUX.

Les troupes canadiennes ont fait preuve de la plus grande habileté et du plus grand courage en marchant à l'assaut de la ligne d'aiguillage et, admirablement secondées par les troupes anglaises, elles ont tout balayé devant elles.—"The Daily Mirror."

MAGNIFIQUE ÉLAN DES CANADIENS.

Au moment même où nous nous demandions si la ligne Hindenburg pourrait résister à l'assaut britannique, cette ligne était rompue par le splendide élan des Canadiens.—"Westminster Gazette."

NOUVELLE IMPORTANTE.

La nouvelle que les Canadiens ont réussi à percer la ligne d'aiguillage Drocourt-Quéant au delà de la ligne Arras-Cambrai, est sans contredit la plus importante qui nous soit venue depuis plusieurs jours. Considérée comme partie du mouvement d'ensemble qui s'exécute le long de la route Bapaume-Cambrai, la prise de cette ligne acquiert encore plus de signification.—"The Daily Express."

L'HONNEUR AUX CANADIENS D'ABORD.

Considérée au point de vue stratégique, la prise de la ligne Drocourt-Quéant a plus d'importance que la prise même de Lens. Elle prouve que nous avons maintenant rompu la fameuse ligne Hindenburg et que nous nous battons en arrière d'elle. Pour ce qui concerne nos propres troupes, c'est une satisfaction de savoir que, si l'honneur de cette prise revient d'abord aux Canadiens, des détachements anglais et écossais et un détachement de marins ont aussi pris part à l'attaque.—"The Daily Graphic."

SPLENDIDES TROUPES D'ATTAQUE.

Ces splendides troupes d'attaque, les Canadiens, ont accompli l'un des plus beaux faits d'armes de la guerre. Elles occupaient la gauche de notre offensive, sur un front de 23 milles entre la Scarpe et la Somme, et elles ont rompu irrémédiablement la formidable ligne Drocourt-Quéant. Les Canadiens ont fait une brèche de six milles dans la fameuse ligne d'aiguillage, en dépit de la résistance désespérée de l'ennemi, pas moins de 7 divisions, soit environ 90,000 hommes, ayant été lancées contre eux.—"The Daily Sketch."

UN EXPLOIT REMARQUABLE.

L'un des exploits les plus remarquables de la guerre a été accompli par les Canadiens, qui ont enfoncé la fameuse ligne d'aiguillage Hindenburg. Ce vaste système de fortifications, reliées entre elles par une série de tranchées, protégées par de multiples rangées de fil de fer barbelé, avec ses tunnels aussi grands et aussi profonds que nos "tubes" londonniens, est d'une importance capitale pour l'ennemi. Cette ligne peut être considérée comme le pivot du front allemand. De l'avoir enfoncée constitue un coup formidable porté à l'ennemi.—"The Daily Mail."

UNE DES MEILLEURES NOUVELLES.

La ligne Drocourt-Quéant a été enfoncée. A bien des points de vue c'est la meilleure nouvelle d'ordre militaire que nous ayons eue. Avec la chute de Lens elle signifie la libération d'un des champs de charbon les plus riches de France, et la prise prochaine de Douai et de Cambrai. Le militarisme prussien livre son dernier combat même si l'on n'entend pas encore dans sa gorge le râle de l'agonie. On se réjouira avec raison d'un bout à l'autre du Canada, en apprenant la part prépondérante prise par les fils de ce pays dans cette grande victoire.—"The Evening Standard."

JAMAIS SI IRRÉSISTIBLES.

Il est malheureux pour le Kaiser que les vantardises sur l'invincibilité des Allemands aient été publiées le jour même où ses troupes d'élite se sont fait chasser de "l'imprenable" ligne d'aiguillage Hindenburg par les troupes canadiennes et anglaises. La victoire est due surtout, semble-t-il, aux Canadiens, qui, malgré les nombreuses preuves de courage qu'ils ont données par le passé, ne se sont jamais montrés aussi irrésistibles.—"The Daily Graphic."

L'AVANT-GARDE.

Le maréchal sir Douglas Haig a infligé une défaite indiscutable à l'ennemi à Bapaume et a immédiatement poursuivi son avantage en remportant une autre et plus importante victoire au sud de la Scarpe. Ces deux succès ont été obtenus par une manœuvre habile, dont le trait distinctif a été le transfert des Canadiens de la Somme à la Scarpe. Les Canadiens qui ont pris part à la prise de Monchy, la semaine dernière, n'étaient apparemment qu'une avant-garde, la prise de la ligne Drocourt est le véritable fruit de ce déplacement.—Maj. gén. sir F. Maurice dans "The Daily Chronicle."

SE SONT ACQUIS UNE GLOIRE IMMORTELE.

Les Canadiens se sont acquis une gloire immortelle en prenant d'assaut la ligne Drocourt-Quéant. Ces hommes d'outre-mer sentaient vivement tout l'odieux d'une comparaison et seraient les premiers à insister sur la solidarité qui existe dans l'armée impériale et, en fait, dans les armées alliées. Voilà le ciment de l'édifice de notre victoire qui commence à s'élever au yeux des Allemands étonnés. Mais nous, de ce pays, avons le devoir d'observer avec attention —de façon à ne les oublier jamais— les actions des troupes des Dominions autonomes. Les actions à observer et à retenir n'ont pas manqué dans cette bataille.—"The Times."